



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

Réponse de la FSFM concernant la proposition d'apport de sang étranger dans la race Franches- montagnes

*Situation actuelle et analyse des chances et des
risques*

Fédération suisse du Franches-Montagnes

2021



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

1. INTRODUCTION

Le cheval de la race des Franches-Montagnes est né d'un croisement de races différentes et tout au long de son histoire, la thématique d'apport de sang étranger avec des croisements a été au cœur des discussions. Ce sujet n'a donc rien de nouveau, car déjà au milieu du XIX^{ème} siècle, les avis divergeaient entre les partisans du cheval de cavalerie et ceux du cheval de trait adapté aux travaux agricoles. La conjoncture a toujours eu un impact sur l'évolution de la race et aujourd'hui encore se pose la question : vers quels marchés et utilisations orienter nos activités ? Quels sont les besoins et attentes des utilisateurs ? Le but principal est de pérenniser l'élevage et d'améliorer la rentabilité. En se référant simplement à l'histoire de l'élevage chevalin, force est de constater qu'il n'est pas si facile de faire évoluer une race et de l'adapter aux besoins du marché qui peut fluctuer très rapidement. Se diriger uniquement vers un type en particulier ou sur une utilisation précise s'est déjà avéré problématique par le passé, il est donc important de garder une diversité morphologique et génétique assez grande et de ne pas se contenter d'un seul type.

Ce présent document a pour but d'énumérer les aspects positifs et négatifs d'un nouvel apport de sang étranger de manière générale et plus précisément d'un apport de sang avec des étalons demi-sang, comme deux syndicats (le Syndicat chevalin neuchâtelois et le PG Freibergzucht-Verein FMZ) l'ont proposé. Ce document se réfère notamment aux projets de recherche en cours réalisés par la Fédération suisse du Franches Montagnes (FSFM) et Agroscope – Haras national suisse (HNS). Il a servi de base pour une prise de position du comité FSFM.

2. SITUATION ACTUELLE

Avant de prendre position sur un nouvel apport de sang étranger, il faut observer la situation actuelle du cheval Franches-Montagnes dans sa globalité.

2.1 La population et les qualités de la race

Selon les statistiques que proposent Identitas.ch, la population Franches-Montagnes en Suisse reste stable depuis 4 ans, avec 18'234 FM enregistrés fin 2016 et 18'256 fin 2020. La population destinée à l'élevage (nombres de juments saillies et nombres de poulains) ne suit pas la même tendance : moins 255 saillies et moins 254 poulains identifiés entre 2016 et 2020. On observe ainsi un vieillissement de la population et un manque de renouvellement de la population d'élevage. La diminution n'est toutefois pas aussi importante qu'entre 2012 et 2016.

Il n'est sans doute pas nécessaire de citer les qualités de la race Franches-Montagnes dans ce rapport destiné aux délégués de la FSFM. Le but d'élevage rappelle que les qualités principales du Franches-Montagnes sont : **un excellent caractère**, une **bonne prédisposition aux performances** à l'attelage comme à l'équitation, un cheval robuste, précoce, sain et très **polyvalent**.

2.2 Le marché et ses débouchés

La part de marché du cheval de la race des Franches-Montagnes par rapport à la population d'équidés en Suisse diminue depuis quelques années (entre 2012 et 2016 → -4%), mais se stabilise peu à peu depuis 2016 (entre 2016 et 2020 → -0.5%). Lors d'une enquête de marché effectuée pour la stratégie marketing en 2017, les propriétaires de Franches-Montagnes étaient pour la plupart des cavaliers dits « de loisir ». Par ordre de priorité le caractère (42 % des réponses), la polyvalence (17 %) et la robustesse/santé/sobriété (16 %) étaient les critères



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

les plus importants dans le choix d'achat d'un cheval Franches-Montagnes, ce qui reflète très bien les buts d'élevages susmentionnés.

Le nombre de participants aux épreuves de sport & loisir est également un critère très important : il ne cesse d'augmenter dans toutes les disciplines, et cela, pas uniquement dans le saut et le dressage. La traction, le débardage, le gymkhana et les promotions CH attelage gagnent aussi en popularité.

Un fait marquant concernant l'année 2020, visiblement aussi valable pour ce printemps 2021, est que les Franches-Montagnes se vendent très bien et que la demande est haute et reste stable. Même si peu de chiffres l'attestent encore, c'est une constatation flagrante d'après les retours reçus de la base et des éleveurs. La demande pour le cheval Franches-Montagnes d'aujourd'hui est bien réelle et les utilisateurs de tous les horizons trouvent le FM adapté à leurs besoins.

2.3 L'unique race chevaline suisse – base du soutien fédéral par l'Office fédéral de l'agriculture OFAG

En 2019, la FSFM a reconduit une demande de reconnaissance en tant qu'organisation d'élevage. Par la même occasion, la race Franches-Montagnes a dû être à nouveau reconnue par l'OFAG comme « race suisse ». C'est grâce à ce statut que les contributions fédérales au maintien du cheval de la race des Franches-Montagnes sont octroyées (les primes d'élevages). Lors de cette demande, il a bien été précisé que la FSFM pratique l'élevage en race pure. En 2015 déjà, la FSFM avait demandé à l'OFAG si la Confédération serait prête à soutenir financièrement un apport de sang étranger. La réponse était claire : le soutien fédéral est un moyen d'améliorer et de soutenir l'élevage en race pure. En conséquence, un projet d'apport de sang étranger ne sera pas subventionné. Si les délégués acceptent le projet, il sera nécessaire d'en rediscuter avec l'OFAG. Cette même réponse avait également été communiquée en 2019 à la suite de la demande envoyée par « IG Neues Blut in der Freibergzucht ». Selon l'ordonnance sur l'élevage de 2012, les croisements ne peuvent pas bénéficier de la prime pour le maintien de la race pour la simple raison que l'un des deux parents n'est pas enregistré au Studbook des Franches-Montagnes. L'article 14 al.2 du programme d'élevage de la FSFM donne cependant la possibilité aux délégués de permettre un apport de sang, pour lequel les produits de croisements seraient inscrits dans le livre généalogique dans une section de croisements séparée.

Des études scientifiques datant de 2013 ont démontré que la race Franches-Montagnes était distincte d'autres races européennes. Actuellement, grâce à de nouvelles analyses, le cheval de Einsiedeln fait partie d'un projet génétique cherchant des marqueurs uniques à ce type de cheval, justifiant potentiellement une reconnaissance par l'OFAG en tant que « race suisse ». Un groupe de recherche en génétique animale d'Agroscope soutient ce projet scientifique et propose le même type d'analyse chez le cheval Franches-Montagnes pour soutenir la FSFM dans la pérennisation du FM en tant que race distincte à préserver.

2.4 Etat de la consanguinité dans la population Franches-Montagnes

Un des arguments principaux cités dans la demande pour un apport de sang avec des demi-sang concerne l'évolution du taux de consanguinité lorsqu'on élève en race pure. En théorie, un studbook fermé implique une hausse de la consanguinité sur le moyen à long terme, puisque tous les individus au sein de la population d'élevage sont apparentés. Un apport de sang étranger devrait donc introduire des animaux non-apparentés amenant diversité génétique et réduisant la consanguinité. Cependant, en pratique, il s'agit de trouver un juste milieu entre une modération de la consanguinité et une perte de patrimoine génétique par des croisements de remplacement.



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

Sur le long terme, la plupart des croisements n'aura qu'un effet limité autant sur la consanguinité que sur la diversité génétique. Les apports de sang Shagya dans les années 50, l'apport de sang Nonius par les lignées maternelles ou encore les lignées paternelles descendantes de Nello (demi-sang suédois) et Qui-Sait (demi-sang suisse) en sont des exemples connus. En revanche, deux lignées paternelles, pourtant apparentées à ces deux dernières, ont eu un tel succès qu'ils ont laissé plusieurs étalons avec le plus de descendants : Libero (descendant du demi-sang suédois Aladin) et Népal (descendant du demi-sang suisse Noé). Bien que pour l'instant l'utilisation de ces lignées, en particulier de la plus récente, N, engendre des descendants moins apparentés à la population, cette situation va se renverser sur le plus long terme avec un nombre croissant de descendants d'une même lignée. C'est déjà le cas de la lignée des L.

Un apport de sang est donc un outil sur le court terme pour faire baisser la consanguinité des générations suivantes. Il faut différencier les buts suivants : diminuer la consanguinité et maintenir la diversité génétique. Un apport de sang diminue certainement la consanguinité moyenne dans les générations suivantes mais ne préserve pas le patrimoine génétique de la race qui est déjà présent, il le remplace. La question est donc la suivante : sommes-nous dans l'urgence de diminuer à tout prix la consanguinité moyenne au sein de la population d'élevage Franches-Montagnes ?

Plusieurs projets scientifiques en collaboration avec le Haras national suisse d'Agroscope (HNS) s'attaquent à la question de la diversité génétique du Franches-Montagnes. Le développement de nouvelles analyses génétiques et la mise en œuvre du projet Modèle et Allures 2.0 permettent d'évaluer la diversité génétique au sein de la population sur la base d'échantillons. L'équipe de recherche en GénoPhénomique animale d'Agroscope analyse ainsi en ce moment le taux de consanguinité génomique de plus de 350 chevaux Franches-Montagnes afin d'obtenir des valeurs comparatives à d'autres races européennes.

Le taux de consanguinité génomique (F_{ROH}) se calcule en comparant la longueur de segments du génome qui ne portent aucune variation (qui sont homozygotes), à la longueur totale du génome du cheval. Il n'est pas égal au taux de consanguinité calculé sur la base du pedigree, comme on le fait actuellement chez le Franches-Montagnes. Cependant, ce nouveau processus génomique a déjà été appliqué à plusieurs autres races européennes (voir tableau 1) et peut offrir des valeurs de référence pour estimer si la consanguinité moyenne de la population Franches-Montagnes nécessite un apport de sang. Pour la comparaison, nous avons choisi quatre races : le Noriker, le Haflinger en tant que races locales, le Shagya et le Lipizzan à cause de leur taille de population d'élevage équivalente au FM. La consanguinité génomique de chevaux Franches-Montagnes et des demi-sang CH a été estimée grâce à des échantillons génétiques récoltés ces dernières années par le HNS.



Fédération suisse du Franches-Montagnes
 Schweizerischer Freibergerverband
 Federazione svizzera della razza
 Franches-Montagnes

Tableau 1 : taux de consanguinité génomique de races de chevaux européennes, adapté à partir de Druml et al. 2018, Grilz-Seger et al. 2019, avec l'ajout des valeurs pour le FM et le demi-sang suisse*

Race	N échantillon	N population d'élevage	F moyenne	F _{ROH} min	F _{ROH} max	Etat du Stud-Book
Lipizzan	377	2,000	13.0	0.0	25.0	fermé depuis 1880
Noriker	190	4,000	10.1	0.2	20.5	fermé depuis 1880
Haflinger	78	6,000 (en Autriche)	12.6	3.2	23.4	fermé depuis 1928
Shagya	32	2,000	15.8	8.7	22.2	fermé depuis 1830, croisements avec Pur-Sang Arabes permis
Franches-Montagnes*	372		13.3	3.9	23.3	fermé depuis 1997
Demi-sang suisse*	134		11.9	7.6	21.1	ouvert

*étude en cours

On peut constater que le taux de consanguinité est dans les normes d'autres races européennes. La consanguinité moyenne du FM est plus basse que celle du Shagya. Malgré le Studbook ouvert, la consanguinité moyenne des demi-sang suisse n'est que peu éloignée des FM. Avec des populations d'élevage similaires, le taux de consanguinité génomique moyen et maximal est approximativement le même entre lipizzans et Franches-Montagnes. Le taux de consanguinité génomique moyen n'impose donc pour l'instant pas d'apport de sang étranger en comparaison avec d'autres races européennes à studbook fermé et taille de population égale. Aucune des races représentées ci-dessus ne discute pour l'instant d'un apport de sang pour éviter l'augmentation de la consanguinité. La consanguinité ne doit donc pas à elle seule justifier un apport de sang.

Un signe d'un taux de consanguinité trop élevé est la dépression consanguine, consistant en une accumulation de tares héréditaires et une baisse généralisée des performances, ce qui n'est aujourd'hui pas le cas de la race Franches-Montagnes. Grâce à un monitoring de la diversité génétique, et à une approche proactive concernant les tares génétiques connues (CLF, PSSM1), la santé de la race est pérennisée.

Ce n'est pas pour autant qu'il ne faut pas rester vigilant lors des accouplements. Le contrôle du degré de parenté entre les parents et le taux de consanguinité du futur poulain reste un travail d'élevage très important pour la pérennité de la race.



Fédération suisse du franches-montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

3. ASPECTS POSITIFS

Selon le groupe de travail (Commission pour l'amélioration de la race des Franches-Montagnes - CAFM) entre 2014-2017, un des buts principaux d'un apport de sang avec des demi-sang était d'améliorer l'aptitude à l'équitation et le galop. Si l'on considère que ces deux critères sont de la plus haute importance et représentent un manque majeur dans la race qu'il s'agit d'améliorer, alors un apport de sang est le moyen le plus facile et surtout le plus rapide pour y arriver. L'évolution des valeurs d'élevage pour l'aptitude à l'équitation depuis les années 1990 a constamment augmenté, cela montre bien que les derniers croisements ont nettement contribué à cette évolution. Un tel progrès d'élevage prendrait beaucoup plus de temps en race pure.

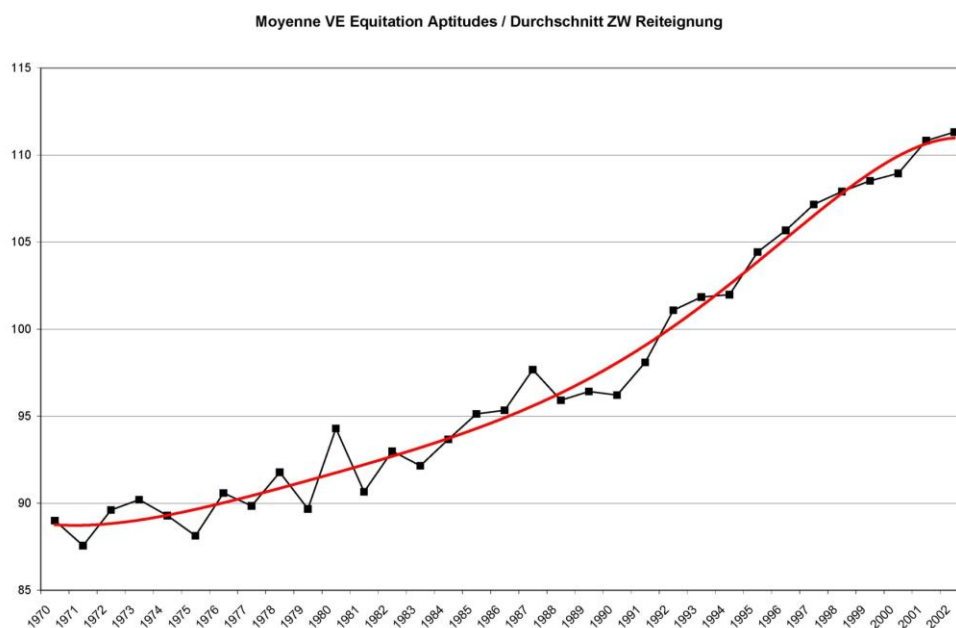


Figure 1 : Evolution de la valeur d'élevage : Aptitude à l'équitation

L'autre but principal de la CAFM était d'augmenter la diversité génétique. Un croisement va inéluctablement amener du sang nouveau. La création de nouvelles lignées en se basant sur du nouveau sang est la méthode la plus simple et la plus rapide. En se basant sur l'histoire, le choix du sang est très important. Par exemple, deux étalons ayant la même mère (Qui-Sait et Noé avec la jument Salomé) ou le même père (Nello et Aladin avec l'étalon Nepal) n'ont pas du tout eu le même impact en termes de diversité génétique sur la population franches-montagnes d'aujourd'hui. Le croisement d'amélioration permet de bénéficier de l'apport de gènes d'une autre race soit pour accélérer le progrès d'élevage soit pour augmenter la variabilité génétique, mais sans aller jusqu'au remplacement de la race d'origine. C'est sur ce principe qu'ont été pensés les derniers apports de sang.

La race des demi-sang a apporté beaucoup de points positifs et a contribué à l'amélioration et surtout à l'adaptation de la race des franches-montagnes au marché du loisir. Les deux races sont génétiquement plus proches que lors de la dernière étude génétique. Actuellement, les résultats préliminaires des analyses génomiques indiquent que le taux de sang attribuable aux apports demi-sang dans la population FM est en moyenne de 10%.



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

4. ASPECTS NÉGATIFS

Un apport de sang n'est pas sans conséquences et le risque de perdre des qualités existantes doit également être considéré. Il a déjà été démontré que les chevaux émotifs et/ou avec du tempérament ont souvent de meilleures performances sportives. Ces caractères sont corrélés, si l'on favorise la performance, on favorise l'émotivité et les chevaux avec du tempérament. Le risque de perdre l'excellent caractère du Franches-Montagnes est relativement grand, et doit être considéré. En effet, une étude préliminaire avait démontré que l'émotivité était associée au taux de sang étranger (Ruet et al. 2016) ; on influence donc déjà la race vers une sensibilité plus élevée avec le taux de sang présent actuellement.

Il y a également le risque de perdre l'identité et l'authenticité d'une race. Du nouveau sang à ses avantages mais, d'un point de vue génétique, on s'éloigne de la souche de base et, par là-même, on va diluer le pool génétique avec celle d'une autre race. Un pourcentage de sang étranger moyen dans la population peut être considéré comme un croisement d'amélioration. Si ce pourcentage dépasse les 10%, on parle alors d'un croisement de remplacement. Avec les 10% en moyenne de sang attribuable au demi-sang, on se dirige donc déjà vers un croisement de remplacement, effet qui serait encore accentué avec un nouvel apport de sang. On risque également de perdre des caractéristiques spécifiques du phénotype. Dans le cas d'un apport de sang avec du demi-sang, les buts d'élevage sur le long terme devront être adaptés. En 2015, la CAFM avait étudié le profil de plusieurs étalons demi-sang, mais tous plus grands que 165 cm au garrot. Sachant que la hauteur au garrot est fortement héritable, les produits issus de tels croisements amèneront des variantes génétiques augmentant la taille des descendants. La conséquence à long terme sera l'adaptation du but d'élevage concernant la taille au garrot, autrement les produits de ces croisements ne pourront pas être admis au Stud-Book. Et l'exemple de la toise n'est que le commencement. Il est important de considérer que la réalisation d'un tel projet nécessitera du temps et qu'il sera également nécessaire de prévoir et définir une phase de sélection rigoureuse pour les descendants issus de ces croisements. Cette méthode de sélection n'est aujourd'hui pas définie et laisse la porte ouverte à plusieurs procédés. Il ne faut pas oublier que dans le cas de figure d'une ouverture du Stud-Book, le soutien de l'OFAG n'est plus garanti.

La réputation du cheval de la race des Franches-Montagnes repose en grande partie sur le fait qu'elle est saine et robuste. Il est nécessaire de se poser la question du risque à prendre si l'on introduit du nouveau sang. Par le passé, il y a déjà eu beaucoup de questions, notamment sur l'étalon Alsacien, qui aurait amené la maladie de l'os naviculaire. Cette spéculation s'est avérée fautive, le problème venant de la souche maternelle et non d'Aladin. Dans le cas de croisement avec d'autres races, le risque que des maladies inconnues aujourd'hui puissent se révéler au grand jour dans quelques années est élevé. Un bon exemple est la PSSM de type 1, testée depuis 2020 chez tous les candidats étalons. Et si des étalons dits « tête de lignée » en étaient porteurs ? Malheureusement, pour des maladies comme la PSSM de type 2 et l'ostéochondrose, présente chez les demi-sang mais encore peu diagnostiquée chez les FM, il n'existe pas encore de test fiable. Le risque que des tares héréditaires provenant de croisements apparaissent dans le futur est bel et bien présent.

Il y a 30 ans, les apports de sang avec deux étalons demi-sang ont montré leurs bénéfices mais aussi leurs limites. Pourquoi une lignée a explosé (les N) et l'autre est considérée aujourd'hui en danger (les Q) ? A l'époque déjà, on souhaitait alléger le Franches-Montagnes et augmenter ses performances en tant que cheval de selle, ce qui fût une réussite. Le Franches-Montagnes d'aujourd'hui ressemble d'ailleurs fortement au demi-sang de l'époque. En sachant que les DS actuels ont bien évolué, si l'on croise avec un demi-sang d'aujourd'hui, pouvons-nous prédire l'image du Franches-Montagnes dans 30 ans ? Et l'image de marque de l'unique race chevaline suisse ?



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

Peut-on prédire les besoins de nos utilisateurs, et décider à quoi la race Franches-Montagnes devrait ressembler dans 30-50 ans ? Ce sont des questions qui doivent être posées et surtout qui doivent être étudiées de manière approfondies avant de lancer un projet tel que l'apport de sang avec du demi-sang.

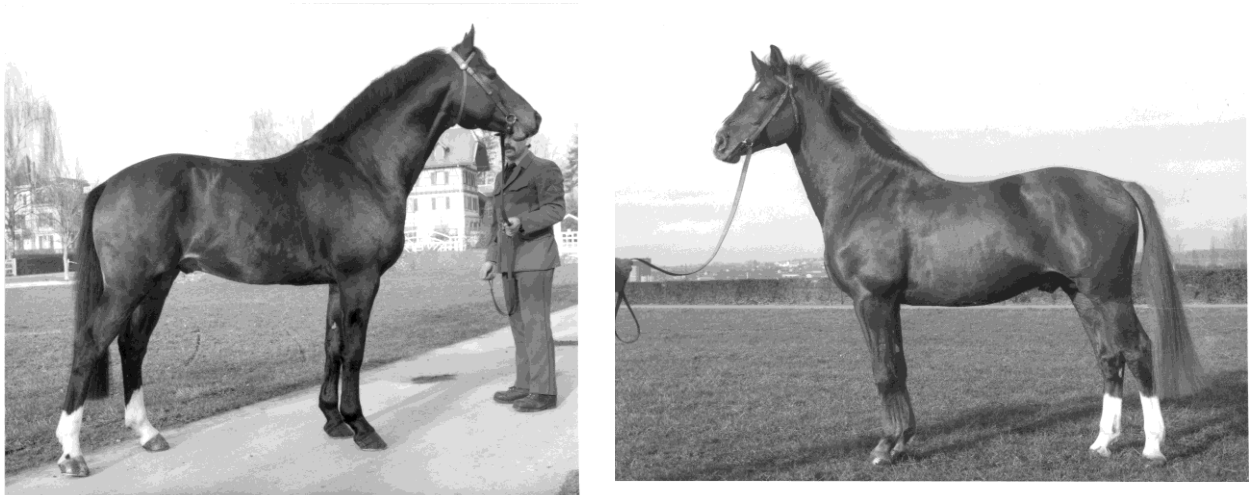


Figure 2 : A gauche l'étalon demi-sang suisse Noé CH et à droite l'étalon Suédois Aladin SW

5. MOYENS À DISPOSITION ET AVIS DU COMITÉ

Ce rapport est un résumé succinct de la situation actuelle, des chances et des risques d'un apport de sang dans la race Franches-Montagnes. Aujourd'hui et avec les moyens à disposition, il est possible d'aller encore plus loin et de faire des simulations sur les effets moyens et à long terme de cet apport sur la population.

Un nouveau sang pour le Franches-Montagnes ? oui – non ? est une question qui vaut la peine d'être posée. Il y a clairement des aspects positifs et négatifs qu'il faut analyser en détail. Le plan proposé par la CAFM à l'Assemblée 2017 n'a pas convaincu les délégués, manquant de précision, notamment sur les mesures à prendre pour choisir les étalons, les moyens de sélection et surtout sur les aspects financiers. Aujourd'hui, nous avons des connaissances scientifiques à disposition qui n'existaient pas à l'époque. Voici quelques exemples :

- Une équipe d'Agroscope – Haras national suisse étudie la consanguinité et le pourcentage de sang étranger au sein de la population FM sur la base de données génétiques (Cf. Tableau 1). Jusqu'à présent, ces mesures étaient calculées uniquement sur la base de l'ascendance. L'évolution du degré de parenté est étudiée avec des données génomiques, et comparé à d'autres races chevalines.
- De nos jours, il est possible de faire un « état de santé génétique » des candidats destinés à l'apport de sang pour détecter s'ils sont porteurs de maladies génétiques connues.
- Le projet Modèle et Allure 2.0 a notamment pour but de quantifier objectivement des caractéristiques de la qualité des allures et d'optimiser la sélection. Le développement de traits d'élevages digitalisés et la sélection (génomique) permettent d'obtenir un progrès d'élevage rapide au sein de la race Franches-Montagnes.



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

- L'utilisation du site « poulainvirtuel.ch » montre que les éleveurs ont conscience de l'importance du choix des accouplements pour le maintien de la race et leur offre un outil utile leur permettant de limiter la consanguinité et le degré de parenté.

Sur la base de ce rapport, proposé par la commission d'élevage, le comité FSFM est d'avis que les propositions faites par le Syndicat chevalin neuchâtelois et le PG Freibergierzucht-Verein FMZ, sont irréalisables selon les règlements actuels et guère plus précises que le projet proposé en 2017. Le choix d'étalons pour un apport de sang est très complexe. Afin de pouvoir sélectionner les étalons répondant le mieux aux besoins, un temps plus long doit être prévu. La création de nouvelle(s) lignée(s) sur la base de 3-4 étalons demi-sang est la solution la plus rapide et facile mais de loin pas la plus sûre et durable pour le maintien de l'unique race chevaline suisse. A nouveau miser sur la race demi-sang pour améliorer le cheval Franches-Montagnes n'est pas la meilleure solution d'un point de vue de la génétique, de la demande du marché, de son utilisation et de l'image du cheval FM. Même si le comité est contre les deux propositions, il n'est pas opposé à un apport de sang étranger dans le futur. Si les délégués le souhaitent, le comité FSFM étudiera de manière approfondie le sujet « apport de sang » dans sa globalité. Il ne doit pas se limiter uniquement à la race des demi-sang et à l'unique idée de créer des lignées paternelles. Il faut étudier toutes les possibilités et utiliser tous les outils à disposition afin de préserver au mieux la race Franches-Montagnes.

Propositions du comité :

- Le comité invite les délégués à ne pas entrer en matière et à rejeter les propositions telles que présentées par le Syndicat chevalin neuchâtelois et le PG Freibergierzucht-Verein FMZ. Mais le comité n'étant pas opposé à un apport de sang étranger, il propose aux délégués de voter sur la question suivante :

Faut-il laisser le Stud-book du cheval de la race des Franches-Montagnes fermé ?

- **Si oui**, les délégués sont-ils d'accord que le sujet d'apport de sang étranger ne pourra revenir à l'ordre du jour d'une AD, uniquement si la majorité absolue des membres de la FSFM le demande.
- **Si non**, les délégués sont-ils d'accord de mandater le comité, via la commission d'élevage, afin d'élaborer et de présenter un programme de croisement complet et détaillé, ceci dans les deux prochaines années ; comme cela est proposé dans l'article 14 alinéa 1 du Programme d'Élevage.

L'histoire a beaucoup à nous apprendre sur les expériences passées, à nous de nous en servir afin d'en tirer le meilleur et ne pas reproduire les mêmes erreurs.



Fédération suisse du Franches-Montagnes
Schweizerischer Freibergerverband
Federazione svizzera della razza
Franches-Montagnes

6. RÉFÉRENCES

- 916.310. Ordonnance sur l'élevage (OE).
- Ackermann.C, von Niederhäusern.R, 2017. Stratégie pour la préservation du cheval des Franches-Montagnes - « Marché et Image ». Agroscope, Haras national suisse HNS, Avenches
- CAFM,2016. Apport de sang nouveau dans la race des Franches-Montagnes – Résumé du rapport de la commission d'amélioration du cheval FM (CAFM). FSFM, Avenches
- Druml T., Neuditschko M., Grilz-Seger G., Horna M., Ricard A., Mesaric M., Cotman M., Pausch H., Brem G., 2018. Population Networks Associated with Runs of Homozygosity Reveal New Insights into the Breeding History of the Haflinger Horse, Journal of Heredity, 2018, 384-392.
- FSFM, 2020. Programme d'élevage et Règlement du livre généalogique de la fédération Suisse du Franches-Montagnes.
- Gmel.A, Haraldsdottir.E, von Niederhäusern.R, Weishaupt.M, Neuditschko.M, 2020. Modèle et allures 2.0 –franches-montagnes. Rapport 2020. Agroscope.
- Grilz-Seger G., Neuditschko M., Ricard A., Velie B., Lindgren G., Mesaric M., Cotman M., Horna M., Dobretsberger M., Brem G., Druml T, 2019. Genome-Wide Homozygosity Patterns and Evidence for Selection in a Set of European and Near Eastern Horse Breeds, Genes 2019, 10, 491
- Identitas, A, 2021. Statistiques équidés. Page consultée le 04.05.2021.
<https://tierstatistik.identitas.ch/fr/genus-equids.html>.
- OFAG, Réponse par courrier du 14.05.2015, 3.04.2019 et du courriel 04.05.2021.
- Poncet P, 2009. Le cheval des Franches-Montagnes à travers l'histoire. Société Jurassienne d'Emulation, Porrentruy.
- Ruet A., Le Mével C., Gelin M., Bardou D., Briefer-Freymond S., Lansade L., Vidament M., Bachmann I. 2016. Appréciation de la personnalité du cheval FM par des tests standardisés : étude préliminaire au projet de phénotypage visant à identifier des gènes du tempérament, Agroscope Science | Nr. 32 / 2016, p 50-51